



Aische, le 12 mai 2012

Chère marraine, cher parrain ou donateur,

Un peu pressé par le temps et les circonstances, ce courrier ne comportera pas beaucoup de détails sur le dernier trimestre écoulé aux Comores. Je suis moi-même toujours en attente de l'envoi de Saïdat à ce sujet. Des problèmes de santé m'ont de plus empêché de vous donner des nouvelles de l'école, comme de coutume, en décembre. Le dernier envoi date donc d'il y a tout juste un an. Merci de votre patience et de votre fidélité malgré tout !

Par contre vous y trouverez, avec un peu de retard, quelques informations de l'année scolaire précédente, ainsi que le **descriptif des nouveaux boursiers** de cette année et la **date de notre Assemblée Générale** annuelle.

Il est aussi bientôt temps de remplir son devoir civique, vous trouverez donc également votre **attestation fiscale** à joindre à la déclaration des revenus 2011.

### **L'année scolaire 2010-2011**

Pour la première fois, en novembre 2010, des étudiants de première année de l'école de formation pour le niveau maternel sont venus en stage d'observation à l'école de Domoni. L'ouverture de cette nouvelle section officialise l'enseignement préscolaire aux Comores. Un projet d'ouverture d'écoles maternelles publiques devrait ainsi voir le jour très prochainement. Ceci nous réjouit et montre que les pouvoirs publics se rendent enfin compte de l'importance de débiter l'enseignement au niveau maternel. C'est en ce sens que nous avons travaillé depuis plus de 20 ans ! Les formateurs de ces étudiants sont venus eux-mêmes s'informer de manière plus approfondie des méthodes pédagogiques utilisées à l'école et les ont jugées très intéressantes.

Une collaboration va s'établir entre l'institut de formation des enseignants et l'école de Domoni, permettant aussi à nos institutrices de profiter également de stages de formation.

Une éducatrice de moyenne section ayant quitté notre école pour se lancer dans la restauration, une nouvelle institutrice, Mademoiselle Soifyat Said Ali, a été engagée pour assurer les cours de petite section. Elle avait déjà passé l'année précédente dans une classe de ce niveau comme aide maternelle bénévole et avait

fait preuve de beaucoup de dynamisme. Madame Zaina Attoumane, qui avait déjà 6 années d'ancienneté, s'est vue affecter la classe de moyenne section.

Une jeune fille sourde muette a été admise en classe de petite section. Sa tante vient de temps à autre à l'école pour servir d'interprète dans le langage des signes. Malgré les difficultés de communication, la petite Shoukriya ne se débrouille pas mal du tout et a étonné son institutrice par sa bonne mémoire visuelle.



Une des activités qui a occupé les élèves de grande section durant le dernier trimestre a été le projet MAMEMO dont je vous avais parlé dans un courrier précédent. La poupée Mamémo devait terminer son périple à l'école de Domoni aux Comores après un séjour en Equateur, puis en Haïti et au Rwanda. Les enfants attendaient la poupée avec impatience et, de leur côté, avaient confectionné une poupée anjouanaise qui voyagerait vers la Belgique pour rejoindre les enfants de 1C de l'école primaire du Berlaymont.

Sur les photos ci-dessus, on voit les élèves qui s'appliquent à la confection de leur poupée, nommée Maïda, et les institutrices Nissiwate et Thamaroiti, accompagnées de Saïdat (la directrice) qui présentent la poupée terminée.

C'est le 3 mai que la poupée Maïda est arrivée en Belgique. Les élèves du Berlaymont lui ont fait un grand accueil. Je suis allé, à cette occasion, leur rendre visite pour leur parler des Comores et c'est avec beaucoup de fierté qu'ils m'ont présenté Maïda fraîchement arrivée. Le plus difficile a été de déterminer qui emporterait Maïda en premier chez lui !



Il en a été de même aux Comores avec la poupée Mamémo, également arrivée début mai. Un petit carnet de bord a été constitué dans lequel chaque élève, qui a emmené la poupée chez lui, raconte son quotidien (sous forme de petits textes, de dessins, de photos...). Ce carnet a ensuite été envoyé en Belgique, pour qu'à leur tour, les enfants de la classe de madame Meurée puissent en découvrir le contenu.



Cette expérience de partage des cultures vécue en direct par les enfants éloignés de 8000 km a été très enrichissante et très motivante pour les deux parties. Tous en garderont un excellent souvenir et peut-être quelques liens plus durables...

### **En 2011-2012**

La rentrée scolaire a eu lieu le 19 septembre mais fut un peu mouvementée car les enseignants des écoles (primaires et secondaires) publiques étaient en grève, toujours pour des raisons d'arriérés de salaire. Malgré cela, les cours ont bien commencé à l'école de Domoni.

La mutuelle scolaire a bien pu être renouvelée à temps grâce à la ténacité de Saïdat. Les parents sont de plus en plus nombreux à se rendre compte du bénéfice apporté par cette mutuelle. Les institutrices ont d'ailleurs remarqué un absentéisme moins important que les années précédentes lors de la saison des pluies, grâce au fait que les enfants reçoivent rapidement les soins nécessaires. Le montant de la cotisation, qui doit être payé à date fixe, est toujours avancé par l'école. Les parents remboursent petit à petit, selon leurs moyens, durant l'année scolaire.

On dit toujours que l'éducation passe par les enfants, c'est ainsi que les institutrices ont eu l'idée de faire une activité avec les enfants du CP (première primaire) pour les initier au parcours du mutualiste qui doit se rendre à l'hôpital. Cela a permis de toucher les familles dont les parents ne viennent pas aux réunions d'information. Les enfants ont fait toutes les étapes nécessaires et ont terminé leur initiation par la visite de l'hôpital. Ils ont posé beaucoup de questions et semblent avoir bien compris le message. Ils sont repartis chez eux tout fiers de pouvoir expliquer ce qu'ils avaient appris à leurs parents.

Le 27 février dernier, Saïdat a eu la visite du mari d'une de ses institutrices du CP qui est venu lui annoncer le départ imminent de son épouse. En effet, le gouvernement recrutait des institutrices primaires pour les écoles publiques.

Malgré l'incertitude sur le paiement des salaires, l'attrait pour la fonction publique provient des pensions dont bénéficient les fonctionnaires.

Saïdat a été un peu prise au dépourvu et a dû trouver à pied levé un remplaçant dès le 29 février. C'est justement un instituteur retraité de la fonction publique qui a accepté de prendre l'intérim de Daenoite Abdillahi avec l'aide d'une bénévole qui est dans l'école depuis le début de l'année mais qui ne maîtrise pas suffisamment le français que pour assurer seule cet intérim.

### **La situation générale**

La situation politique est plus stable malgré des finances de l'état structurellement basses. Les arriérés de salaires de la fonction publique oscillent toujours entre 5 et 7 mois. Les délestages en électricité deviennent de plus en plus fréquents ce qui rend l'utilisation des ordinateurs très difficile. Les centrales vieillissantes tombent de plus en plus souvent en panne et la réparation ou le remplacement des pièces prend toujours énormément de temps puisqu'elle ne se fait pas sur l'île. D'autre part, des pénuries de carburant contribuent également à l'inactivité des centrales. La fibre optique qui devait être opérationnelle l'année dernière, ne l'est toujours pas dans les faits. La lenteur est toujours de mise en ce qui concerne les connexions !

Les touristes n'osent pas s'aventurer sur les îles, même les comoriens de la diaspora hésitent à revenir au pays, dans leur famille ...

C'est dans ce contexte, qui n'a pas évolué depuis, qu'est entré en fonction le premier président de l'Union des Comores issu de l'île de Mohéli, Ikililou Dhoinine, le 26 mai 2011. Personne n'espère de changement vu que Monsieur Ikililou Dhoinine était depuis 5 ans le vice-président du chef de l'état sortant, Ahmed Abdallah Mohamed Sambi.

Nous vous informons que **l'assemblée générale** annuelle de notre asbl « l'Ecole de là-bas » aura lieu le mardi 12 juin à 20h au siège de l'association (Aische-en-Refail).

Nous vous remercions encore vivement pour votre soutien, tellement précieux pour ces enfants !

Avec toutes nos excuses pour l'envoi un peu tardif des attestations fiscales,

Fabrice Lacroix  
Président